

CHEZ LE RAS MAKONNEN.

Extrait d'une lettre du prince Henri d'Orléans au Figaro :

Arrivé dans la soirée, Makonnen nous fait dire qu'il nous recevra le lendemain matin. Il nous envoie un officier pour nous présenter ses compliments. Aussitôt arrivés chez le ras, on nous introduit dans une salle aux murs blancs, par terre un tapis, au milieu de la salle une table couverte d'un tapis de soie.

Réciprocité.

Dans les milieux bien informés, on dit que M. Faure partira pour Cronstadt dès son retour d'Orange et que cette nouvelle, comme d'ailleurs tous les détails du voyage, sera d'ici peu, officiellement confirmée. Voici même les différents points de l'itinéraire, tels que les donne un journal russe : M. Félix Faure partira de Cherbourg sur un vaisseau de l'escadre française et se dirigera à Cronstadt, où le czar l'attendra sur le Standart.

Bulletin Financier.

Mercredi, 23 juin 1897. COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING-HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Jusqu'à cette semaine, \$3,899,768 00 \$418,645 00

Table of market prices for various goods including flour, sugar, and other commodities. Columns include item names and prices.

Table of market prices for various goods including oil, cotton, and other commodities. Columns include item names and prices.

Table of market prices for various goods including sugar, coffee, and other commodities. Columns include item names and prices.

ANNONCES JUDICIAIRES. Ventes par le Shérif. Vente de Propriété de valeur dans le Sixième District, rue Breslau, entre Marengo et Milan.

Après les compliments d'usage, nous faisons venir les présents. Les fusils semblent faire plaisir au ras.

Je demande un entretien personnel, et mes compagnons se retirent. Le ras me dit : "Vous êtes chez vous en Abyssinie, faites ce que vous voulez. Si vous allez à Addis-Ababa, je vous donnerai un guide. Ne vous occupez pas des potins; vous avez ma parole d'être en tranquillité."

Le président demeurera encore deux jours à St-Petersbourg avant d'aller à Moscou, qui lui offrira l'hospitalité au palais du Kremlin, et, quarante-huit heures après, repartira à Péterhof, d'où il regagnera Cronstadt, pour suivre en revenant en France, le même itinéraire qu'à l'aller.

Comme je parle à Makonnen de ce que les Anglais ont fait en Egypte, au mépris des traités, il y a une jolie comparaison bien orientale : "Les Anglais sont comme un chat qui on caresse sur le bras gauche; quand on le caresse, il est content; quand on veut l'enlever, il griffe."

Le ras nous fait assiéger sur des chaises autour de lui. Après les compliments d'usage, nous faisons venir les présents. Les fusils semblent faire plaisir au ras.

Je demande un entretien personnel, et mes compagnons se retirent. Le ras me dit : "Vous êtes chez vous en Abyssinie, faites ce que vous voulez. Si vous allez à Addis-Ababa, je vous donnerai un guide. Ne vous occupez pas des potins; vous avez ma parole d'être en tranquillité."

Le président demeurera encore deux jours à St-Petersbourg avant d'aller à Moscou, qui lui offrira l'hospitalité au palais du Kremlin, et, quarante-huit heures après, repartira à Péterhof, d'où il regagnera Cronstadt, pour suivre en revenant en France, le même itinéraire qu'à l'aller.

Comme je parle à Makonnen de ce que les Anglais ont fait en Egypte, au mépris des traités, il y a une jolie comparaison bien orientale : "Les Anglais sont comme un chat qui on caresse sur le bras gauche; quand on le caresse, il est content; quand on veut l'enlever, il griffe."

Après les compliments d'usage, nous faisons venir les présents. Les fusils semblent faire plaisir au ras.

Je demande un entretien personnel, et mes compagnons se retirent. Le ras me dit : "Vous êtes chez vous en Abyssinie, faites ce que vous voulez. Si vous allez à Addis-Ababa, je vous donnerai un guide. Ne vous occupez pas des potins; vous avez ma parole d'être en tranquillité."

Le président demeurera encore deux jours à St-Petersbourg avant d'aller à Moscou, qui lui offrira l'hospitalité au palais du Kremlin, et, quarante-huit heures après, repartira à Péterhof, d'où il regagnera Cronstadt, pour suivre en revenant en France, le même itinéraire qu'à l'aller.

Comme je parle à Makonnen de ce que les Anglais ont fait en Egypte, au mépris des traités, il y a une jolie comparaison bien orientale : "Les Anglais sont comme un chat qui on caresse sur le bras gauche; quand on le caresse, il est content; quand on veut l'enlever, il griffe."

Après les compliments d'usage, nous faisons venir les présents. Les fusils semblent faire plaisir au ras.

Je demande un entretien personnel, et mes compagnons se retirent. Le ras me dit : "Vous êtes chez vous en Abyssinie, faites ce que vous voulez. Si vous allez à Addis-Ababa, je vous donnerai un guide. Ne vous occupez pas des potins; vous avez ma parole d'être en tranquillité."

Le président demeurera encore deux jours à St-Petersbourg avant d'aller à Moscou, qui lui offrira l'hospitalité au palais du Kremlin, et, quarante-huit heures après, repartira à Péterhof, d'où il regagnera Cronstadt, pour suivre en revenant en France, le même itinéraire qu'à l'aller.

Comme je parle à Makonnen de ce que les Anglais ont fait en Egypte, au mépris des traités, il y a une jolie comparaison bien orientale : "Les Anglais sont comme un chat qui on caresse sur le bras gauche; quand on le caresse, il est content; quand on veut l'enlever, il griffe."

Après les compliments d'usage, nous faisons venir les présents. Les fusils semblent faire plaisir au ras.

Je demande un entretien personnel, et mes compagnons se retirent. Le ras me dit : "Vous êtes chez vous en Abyssinie, faites ce que vous voulez. Si vous allez à Addis-Ababa, je vous donnerai un guide. Ne vous occupez pas des potins; vous avez ma parole d'être en tranquillité."

Le président demeurera encore deux jours à St-Petersbourg avant d'aller à Moscou, qui lui offrira l'hospitalité au palais du Kremlin, et, quarante-huit heures après, repartira à Péterhof, d'où il regagnera Cronstadt, pour suivre en revenant en France, le même itinéraire qu'à l'aller.

Comme je parle à Makonnen de ce que les Anglais ont fait en Egypte, au mépris des traités, il y a une jolie comparaison bien orientale : "Les Anglais sont comme un chat qui on caresse sur le bras gauche; quand on le caresse, il est content; quand on veut l'enlever, il griffe."

Après les compliments d'usage, nous faisons venir les présents. Les fusils semblent faire plaisir au ras.

Je demande un entretien personnel, et mes compagnons se retirent. Le ras me dit : "Vous êtes chez vous en Abyssinie, faites ce que vous voulez. Si vous allez à Addis-Ababa, je vous donnerai un guide. Ne vous occupez pas des potins; vous avez ma parole d'être en tranquillité."

Le président demeurera encore deux jours à St-Petersbourg avant d'aller à Moscou, qui lui offrira l'hospitalité au palais du Kremlin, et, quarante-huit heures après, repartira à Péterhof, d'où il regagnera Cronstadt, pour suivre en revenant en France, le même itinéraire qu'à l'aller.

Comme je parle à Makonnen de ce que les Anglais ont fait en Egypte, au mépris des traités, il y a une jolie comparaison bien orientale : "Les Anglais sont comme un chat qui on caresse sur le bras gauche; quand on le caresse, il est content; quand on veut l'enlever, il griffe."

ANNONCES JUDICIAIRES. Ventes par le Shérif. Vente de Propriété de valeur dans le Sixième District, rue Breslau, entre Marengo et Milan.

ANNONCES JUDICIAIRES. Ventes par le Shérif. Vente de Propriété de valeur dans le Sixième District, rue Breslau, entre Marengo et Milan.

ANNONCES JUDICIAIRES. Ventes par le Shérif. Vente de Propriété de valeur dans le Sixième District, rue Breslau, entre Marengo et Milan.

ANNONCES JUDICIAIRES. Ventes par le Shérif. Vente de Propriété de valeur dans le Sixième District, rue Breslau, entre Marengo et Milan.

— Embrassez-moi... et écoulez désormais tout ce que je vous dirai... Je ne vous demande pas davantage... tout ce que vous direz, d'ailleurs, votre cher maître Albarède...

— Mademoiselle, dit-il gravement, je vous ai blessée aujourd'hui. Je vous en demande pardon. Le cœur décliné par ce qui m'avait été raconté, je me suis adressé des paroles que j'aurais peut-être mieux fait de garder; mais ne vous en prenez qu'à ma franchise et à la confiance que vous m'inspirez, puisque je ne demandais qu'un mot de vous pour repousser des accusations.

— Que voilà de grands amoureux... qui sont encore de plus grands enfants! — Aseyez-vous, et causons raisonnablement, mes amis... Vous deux sur ce canapé...

— Que voilà de grands amoureux... qui sont encore de plus grands enfants! — Aseyez-vous, et causons raisonnablement, mes amis... Vous deux sur ce canapé...

— Que voilà de grands amoureux... qui sont encore de plus grands enfants! — Aseyez-vous, et causons raisonnablement, mes amis... Vous deux sur ce canapé...

— Que voilà de grands amoureux... qui sont encore de plus grands enfants! — Aseyez-vous, et causons raisonnablement, mes amis... Vous deux sur ce canapé...

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente par le Shérif d'un assortiment de meubles, etc. Aussi un piano.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente par le Shérif d'un assortiment de meubles, etc. Aussi un piano.